

Zeitschrift: Campanae Helveticae : organe de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses = Organ der Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz

Band: 1 (1992)

Artikel: Das Gelaute der St. Anna-Kapelle in Zuerich = La sonnerie de la chapelle Ste-Anne à Zurich

Autor: Graber, Claude

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727348>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS GELAEUTE DER ST. ANNA-KAPELLE IN ZUERICH

LA SONNERIE DE LA CHAPELLE STE-ANNE A ZURICH

Dieses herrliche Geläute ist das erste der Schweiz, welches aus sogenannten „Zimbelglocken“ besteht. Dieser Ausdruck fand zum erstenmal Anwendung in der Bundesrepublik Deutschland. Es sind dies kleine Glocken in hohem Tonbereich, etwa ab c2 (ca. 250 kg). Man kennt sie schon lange bei den Glockenspielen (Carillons), wo sie in progressiver Rippe gegossen wurden und werden. Bei kleinen schwingenden Glocken wurde dies früher aus einfachem Grund nicht gemacht: man verwendete diese fast ausschliesslich in kleinen Kapellen und als Einzelglocken. Nach dem Zweiten Weltkrieg gab es in der BRD etliche Türme, welche auch nach sorgfältiger Renovation von der Statik her nicht mehr in der Lage waren, grosse oder auch mittelgrosse Glocken aufzunehmen, da die Gefahr einer Aufschaukelung des Turmes bestand. Hierbei wird der Turm durch den Rhythmus einer schwingenden Glocke immer mehr in seine eigene Schwingung versetzt. So hat z.B. die Lutherkirche in Ludwigshafen/Rhein nur gerade ihren Turm behalten; daneben entstand die neue Melanchthonkirche. Eine Untersuchung ergab, dass der alte Turm keine Glocken zwischen ca. 600 und 200 kg (g1 - d2) oder grössere als ca. 1,500 kg (es1) aufnehmen konnte. Da das alte Motiv es1 g1 b1 c2 nicht mehr möglich war, entschied man sich für eine ganz unkonventionelle Lösung: es1 ges1 und as2 b2 c3 es3. Die Glocken ges1 und as2 sind in

Cette fabuleuse sonnerie est la première en Suisse qui est composée par de petites cloches „à cymbales“. Ce terme fut créé pour la première fois en RFA et il n'est pas encore traduit correctement en langue française. Il s'agit bien de petites cloches dans une tessiture aiguë, disons à partir d'un Do4 (env. 250 kg). Ces cloches sont connues déjà depuis longtemps dans les carillons où elles sont fondues dans des tracés renforcés ("progressifs"). Ceci n'était pas le cas pour les petites cloches à volée, utilisées presque uniquement seules et dans des chapelles. Après la dernière guerre, il y avait en Allemagne plusieurs clochers qui ne supportaient plus de grosses cloches ou de cloches même de taille moyenne à cause du danger d'une résonance de leur oscillation avec celle de la tour. C'est pour cette raison que la Lutherkirche à Ludwigshafen/Rhin n'a gardé que son clocher, et qu'une nouvelle église, la Melanchthonkirche, fut construite à côté. Une expertise avait montré que le clocher ne supporterait plus de cloches d'un poids d'environ 600 et 200 kg (Sol3 à Ré4) ou de plus de 1,500 kg (Mib3). L'ancienne disposition Mib3 Sol3 Sib3 Do4 n'étant plus possible, on la remplaça par les cloches Mib3 Solb3 Lab4 Sib4 Do5 Mib5. En plus, les cloches Solb3 et Lab4 contiennent des tierces majeures. Ceci garantit le raccord avec les cloches en Sib4 et Do5 et

Durterz-Rippe ausgeführt und harmonieren mit den Schlagtönen der Glocken b2 und c3. Dadurch wird der As-Dur-Charakter des Geläutes bewahrt. Um den Schwingungsrhythmus zwischen den beiden grösseren und den kleineren Glocken besser aufeinander abzustimmen, wurden die Zimbelglocken in sehr schwerem Profil und dadurch mit grösseren Durchmesser als normal ausgeführt. Glocke as2 wiegt 156 kg, die es3 noch 52 kg. Dieses Geläute hat mich immer sehr beeindruckt und für die Disposition jenes der St. Anna-Kapelle in Zürich inspiriert. Natürlich bietet das Türmchen von St. Anna keiner Glocke mit Ton es1 Platz. Deswegen habe ich das Geläute von es2 aus durchdisponiert in den Tönen: es2 ges2 as2 b2 c3 des3 es3 f3 (+ Carillonglocken g3 as3). Die Gewichte sind weniger verstärkt als in Ludwigshafen: 209/144/100/88/68/56/45/36 + 27/25 kg. Die Glocken ges2 as2 wurden in Durterz-Rippe geplant, aber nur die Glocke as2 erreicht den Mindestwert des Durtones c3, während bei Glocke ges2 die Terz „nur“ stark nach Dur erhöht ist. Wegen des ungetrübten Klangbildes und ihrer grossen Singfreudigkeit habe ich diese dennoch akzeptiert. Für die Giesserei war es eine Premiere, solch kleine Durterz-Glocken - und zudem in verstärktem Profil - zu giessen. Auf sieben der acht schwingenden Glocken ist das „Vaterunser“ eingegossen; die grösste Glocke trägt den Spruch „Jesus Christus, gestern, heute und derselbe in Ewigkeit“ sowie ein Christusmonogramm. Glocke as2 ist als einzige elektrifiziert; alle andern sind ebenfalls mit vollen Läuterädern

maintient le caractère Labémol majeur de la sonnerie. Pour que la fréquence d'oscillation des grandes cloches soit mieux adaptée à celle des petites, ces dernières ont été exécutées dans un tracé extrêmement renforcé. Le Lab4 pèse 156 kg, la petite cloche Mib5 52 kg. Cette sonnerie m'a toujours impressionné, et je l'ai prise comme modèle pour la disposition de Ste-Anne à Zurich. Il est évident qu'on n'a pas pu placer une cloche Mib3 dans la tourelle de Ste-Anne. J'ai donc dû disposer à partir du Mib4. Les notes sont les suivantes: Mib4 Solb4 Lab4 Sib4 Do5 Réb5 Mib5 Fa5 (+ cloches de carillon Sol5 et Lab5). Les tracés des cloches sont moins renforcés qu'à Ludwigshafen, ce qui donne les poids suivants: 209/144/100/88/68/56/45/36 + 27/25 kg. Les cloches Solb4 et Lab4 furent conçues en tierces majeures, mais la première n'y arrive pas tout à fait et la deuxième est juste entre majeur et mineur. Comme les deux cloches sont d'excellente qualité et que le son de l'ensemble ne souffre pas de cette petite impureté, je les ai acceptées telles qu'elles étaient. Il ne faut pas oublier que la maison Ruetschi à Aarau fonda pour la première fois de telles petites cloches avec tierce majeure et de plus en tracés très renforcés. Sur sept des huit cloches en volée est inscrit le „Notre Père“; la grosse cloche porte le verset „Jesus Christ, hier, aujourd'hui et le même à tout jamais“ (en allemand). Elle contient également le monogramme du Christ en relief. La cloche en Lab4 est la seule munie d'un moteur électrique. Toutes les autres sont équipées de

ausgerüstet, von denen Seile auf den Läuteboden führen. In absehbarer Zeit soll ein Glockenspieltisch mittels Transmission und Schlaghämern das Carillonspiel ermöglichen.

Das Geläute wurde von mir am 9.3.91 bei der Werkprüfung in Aarau aufgenommen. Diese Aufnahme sendete das Schweizer Radio DRS am 5.10.91. Sie war zudem am Heiligen Abend auf dem Lokalsender Radio Zürisee zu hören. Die feierliche Einweihung der Glocken fand am Sonntag, den 3.6.91, in der Kapelle statt und wurde im „Tagblatt der Stadt Zürich“ angekündigt. Dieses, sowie die „Neue Zürcher Zeitung“, brachten kurze Artikel in der darauffolgenden Woche. Ein grösserer Artikel mit mehreren Bildern erschien dann später noch im Zürcher „Tages-Anzeiger“.

Mit diesen schönen Glocken besitzt die Schweiz ihr erstes Zimbelgeläute, und dieses darf sicher als ein Meisterwerk der Giesserei Rüetschi AG in Aarau gelten. Da man schon in Deutschland bald einmal von der gemischten Variante wie im Fall der Lutherkirche in Ludwigshafen weiterging und selbständige Zimbelgeläute disponierte, sehe ich keinen Grund, dies nicht auch in unserem Lande vermehrt zu tun. Ein Anfang ist ja in Zürich bereits gemacht.....

roues d'entraînement. On espère pouvoir y installer dans un proche avenir des marteaux reliés à un clavier pour jouer du carillon.

La sonnerie fut enregistrée par moi le 9 mars 1991 lors de la réception des cloches à la fonderie Ruetschi AG à Aarau. Cet enregistrement a été diffusé par la Radio DRS (Radio officielle en Suisse alémanque) le samedi 5 octobre 1991, et la Radio locale „Radio Zürisee“ la veille de Noël. L'inauguration de la sonnerie eut lieu le dimanche 3 juin 1991 et fut annoncée par le quotidien „Tagblatt der Stadt Zürich“. Ce journal ainsi que la „Neue Zürcher Zeitung“ ont publié des articles sur la nouvelle sonnerie. Le quotidien zurichois „Tages Anzeiger“ lui a consacré plus tard un reportage illustré.

Avec ces belles cloches, la Suisse possède maintenant sa première sonnerie „à cymbales“. C'est un chef-d'oeuvre, et la fonderie Ruetschi AG à Aarau peut en être fier. Le fait qu'en Allemagne, au contraire du cas de la Lutherkirche à Ludwigshafen, on construit de plus en plus des sonneries „à cymbales“ autonomes, devrait nous encourager à aller également dans cette direction dans notre pays. Un premier pas est déjà franchi.....

Claude Graber